

L'AIGUILLE PERCÉE

(2778 m)

ALPINISME EN VANOISE

A la recherche d'un Mythe : le Mont Iseran

Dès l'Antiquité et jusqu'au XVIIIème siècle, le façonnement du paysage rural en montagne témoignait de l'implantation d'une civilisation agro-pastorale utilisant de la manière la plus rationnelle les potentialités du milieu. Les incursions au coeur du massif étaient toujours intéressées : transhumance estivale, recherche de plantes médicinales, chasse, exploitation minière, commerce et communication par le passage des cols. Le montagnard ne s'aventurait guère au-delà de la limite supérieure des alpages par crainte ou indifférence de ces sommets méconnus.

À partir du XVIIIème siècle, le besoin de comprendre la création divine et l'attrait de la science amenèrent dans les Alpes de nombreux savants français et étrangers, pionniers d'un alpinisme scientifique. Le massif de la Vanoise ne resta pas à l'écart de cet enthousiasme ; géologues, botanistes, physiciens et cartographes ont nettement avancé dans leurs recherches. Lourdemment chargés de tout un matériel expérimental, ces précurseurs s'entouraient de guides et de porteurs recrutés parmi les chasseurs du pays. À cette époque, on déterminait la hauteur d'un sommet en faisant bouillir de l'eau : sa température d'ébullition est fonction de la pression atmosphérique, donc de l'altitude.

Vers le milieu du XVIIIème siècle jusqu'à la seconde moitié du XIXème siècle, l'attrait sportif de la montagne supplanta la recherche scientifique : les Alpes devinrent un terrain de jeu où les "4 000 m" furent conquis, très souvent par des cordées anglo-saxonnes.

En Vanoise, une carte de l'état-major Sarde, publiée en 1858, mentionnait un Mont Iseran de 4 045 m. En août 1860, l'anglais Mathews décida de gravir la Grande Sassière (3 747 m) "pour voir si, de sa cime, je pourrais découvrir le Mont Iseran", écrit-il. Mais il dut se résigner, aucun "4 000" en vue, il y avait eu erreur de calcul. Peu après, accompagné de Michel Croz, de Pralognan, Mathews fit la première ascension de la Grande Casse, devenue le 8 septembre 1860 le premier sommet de la Vanoise, culminant à 3 855 m. Pour atteindre leur but, sur une pente qui avait une inclinaison de 45°, il leur a fallu tailler 1100 marches dans la glace, dont 800 à la hache et le reste avec les pieds chaussés de pointes en fer dans les semelles.

Ainsi a-t-on l'impression que depuis le XVIIIème siècle, tout a été dit, tout a été fait. Mais en 200 ans, l'évolution de l'alpinisme ne cesse de s'inscrire dans les regards, les mentalités dans le matériel et les styles.

L'histoire de l'alpinisme concerne autant celle des grands noms qui ont vaincu les sommets, que celle de tous les amoureux de la montagne.

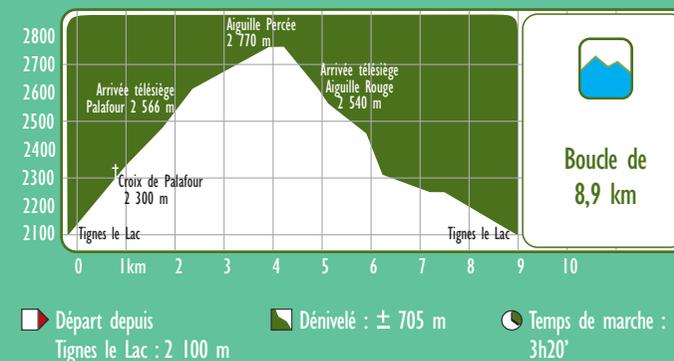
Textes : Dominique Juin



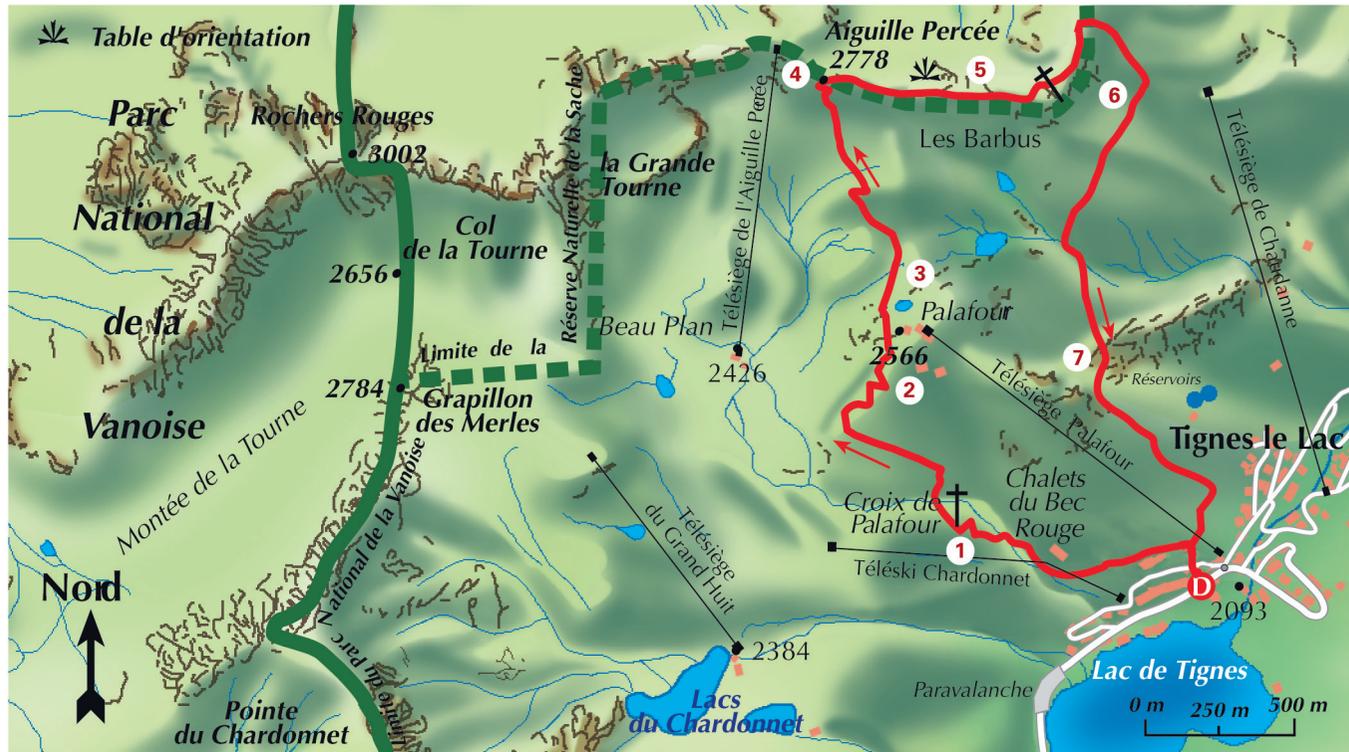
L' Aiguille Percée

À DÉCOUVRIR :

Phénomène géologique unique par son ampleur en Haute Tarentaise, l'Aiguille Percée a énormément contribué à la popularité de Tignes. Elle apparaît sur de nombreuses cartes postales et dépliants touristiques. Cette balade est une grande classique, avec une table d'orientation à ne pas manquer.



L'AIGUILLE PERCÉE



DÉPART :

- Depuis Tignes le Lac, à côté du télésiège de Palafour.
- Depuis l'arrivée du télésiège de Palafour.

TEMPS TOTAL DE MARCHÉ :

Circuit de : 3h20'

RECOMMANDATIONS :

La dernière partie du sentier avant l'Aiguille grimpe dans un pierrier. Ne pas escalader l'aiguille.
La Table d'Orientation vaut le petit détour de 15 mn aller et retour.

Réglementation intérieure à la Réserve Naturelle Tignes-Champagny.
Attention ! L'endroit est escarpé soyez prudent.

L'accès au sentier depuis l'arrivée du télésiège de Palafour permet de diminuer le temps de marche de : 1h15'.

ITINÉRAIRE :

Départ : Depuis Tignes le Lac.

- 1 Le sentier au départ s'élève doucement dans les alpages, serpente sur le plateau du Bec Rouge et suit le télésiège du Chardonnet. Puis montée assez raide en lacets jusqu'à la croix de Palafour. Le sentier rejoint une piste 4 x 4 sur 300 m et part à nouveau dans les pentes herbeuses, continuez jusqu'à l'embranchement : Col de la Tourne, Aiguille Percée.
- 2 Montée toujours soutenue le long d'une crête, où sont installés des paravents. Ils évitent, l'hiver, en détournant les courants d'air, les accumulations de neige qui provoquent les fameuses plaques à vent, causes de nombreuses avalanches.
- 3 En arrivant sur le replat sous l'arrivée du télésiège de Palafour, la vue se dégage. L'Aiguille Percée est alors bien visible. À l'Est, vue sur le vallion et la réserve naturelle de la Grande Sassièr.
- 4 Dernier effort, par le sentier en lacets dans la zone d'ébouillis, pour atteindre le pied de l'Aiguille Percée. Cette masse de Trias Calcaire a été concassée et broyée lors de sa mise en place géologique, d'où une très forte et inhabituelle sensibilité à l'érosion, qui donne ces formes particulières. Elle est à ce titre, à terme, condamnée à disparaître. Le percement de l'aiguille peut correspondre à un accident de broyage plus marqué au niveau de la cavité elle-même.
- 5 Prendre sous l'aiguille le sentier qui grimpe vers les crêtes en direction de Tignes le Lac par "les Crêtes". Le sentier circule entre pierriers et pelouse rocailleuse en limite de la Réserve Naturelle de Tignes, le paysage est grandiose. Le détour par la table d'orientation s'impose. Attention ! L'endroit est escarpé soyez prudent.
- 6 En arrivant près de l'arrivée du télésiège de l'Aiguille Rouge le sentier bifurque franchement vers la droite et la descente s'accélère par un sentier d'alpage.
- 7 Après avoir rejoint le plateau des Condues et traversé la digue paravalanche, rejoindre la piste 4x4 et la boucle est bouclée.

La dentelle tignarde

Il existait dans le vieux Tignes une industrie familiale ; une centaine de dentellières confectionnaient chez elles, leurs ouvrages qu'elles revendaient aux colporteurs.

On retrouvait cette dentelle, très réputée, jusque sur le marché de Turin.